

Joseph-Arthur Vincent (1852-1903)

Né en 1852, Joseph-Arthur Vincent se définit comme un « modeler en argile, sculpteur en bois et spécialiste de travaux d'église ». Il ouvre son atelier rue de La Gauchetière en 1879, après une dizaine d'années passées à la fonderie Ernest Chanteloup comme artiste dessinateur. Bien qu'il soit un sculpteur actif dans la région de Montréal à la fin du XIX^e siècle, l'étendue de sa production demeure difficile à évaluer, et on sait peu de choses à son sujet.



La sculpture sur bois que pratique Vincent est en déclin. Faute de s'adapter à la façon de travailler des artistes au moment où le marché du monument commémoratif prend son essor, Vincent est écarté des grandes commandes publiques par une nouvelle génération de sculpteurs.

Son œuvre la plus importante demeure le baldaquin de la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal, inspiré de celui de Saint-Pierre de Rome, auquel il consacre six ans de sa vie.

Le parc Saint-Henri, exemple exceptionnel de parc urbain montréalais de la fin du XIX^e siècle

Le parc emprunte cette dénomination à l'ancienne municipalité de Saint-Henri où il est situé et dont l'histoire est presque aussi vieille que celle de Montréal. Déjà, en 1686, une première tannerie s'établit dans le secteur. En 1905, plus de 20 000 personnes habitent Saint-Henri. Plusieurs notables et cadres des industries locales, majoritairement des anglophones, résident à proximité de ce parc. Le secteur a peu changé depuis le début de la Première Guerre mondiale. L'église St. Thomas Aquinas est érigée entre 1921 et 1923 sur la rue du Couvent pour la communauté irlandaise. Devenue par la suite l'église Saint-Henri, elle ferme au culte en 2001 et devient un lieu d'expositions et de ventes aux enchères.

Le parc, premier espace vert aménagé à Saint-Henri, et les édifices qui le bordent forment encore aujourd'hui un ensemble résidentiel homogène et bien conservé. Les maisons qui longent le parc, dont plusieurs ont été restaurées, sont remarquables pour leur couronnement et leurs saillies en façade, typiques de l'architecture victorienne.

 Place Saint-Henri et Lionel-Groulx
 78

Suivez-nous sur
facebook.com/bureaudartpublic
facebook.com/lesudouest



J.-A. VINCENT MONUMENT À JACQUES CARTIER

PARC SAINT-HENRI

Conception graphique et photo: Ville de Montréal 11441_09-12



Une œuvre à la mémoire de Jacques Cartier

Dans l'histoire de Montréal, la période de 1890 à 1930 est marquée par un retour aux sources de l'histoire canadienne et par le début de la commémoration des grandes figures nationales. En commandant, en 1892, un premier monument à Jacques Cartier pour le bassin du parc qu'elle vient d'aménager, la municipalité de Saint-Henri participe à la construction de cette identité nationale et éveille le patriotisme des citoyens.

Fabriqué en acier et en fonte de fer à la fonderie Ernest Chanteloup à Montréal, le monument-fontaine repose sur une base octogonale décorée de joncs de marais. Sur cette base s'appuient quatre larges vasques qui alternent avec quatre colonnettes surmontées de coupelles à jets d'eau. Au centre, quatre castors s'agrippent à la base du socle.

Le haut du monument comporte trois sections. La partie inférieure est ornée de branches de feuillage nouées d'un ruban et de têtes d'Amérindiens. Celle du centre est recouverte d'inscriptions relatant les épisodes de la carrière de Jacques Cartier. Finalement, la section supérieure est percée d'une ouverture donnant passage à la bouche d'un canon-jet d'eau.

Au sommet du monument, la sculpture en bronze de Jacques Cartier, représenté comme un vaillant explorateur, est coiffée d'une toque et porte cape et culottes bouffantes à la mode de François 1^{er}. Sa main droite repose sur le baudrier de son épée, et son bras gauche levé pointe la main vers l'ouest. À ses pieds, la base d'un tronc d'arbre, symbole d'un pays à défricher, lui tient lieu de décor.

1. Fabrication d'un moule en cire par Jules Lasalle

2 à 6. Restauration du monument par Arts décoratifs Durisotti inc.

7. Installation de la statue par Formaviva

8. Réalisation de la statue en bronze par l'Atelier du bronze

Le monument à Jacques Cartier : son histoire et ses restaurations

Le monument du célèbre navigateur français est inauguré le 14 juin 1893, à l'occasion d'une grande fête patriotique dans le parc à laquelle assistent dix mille personnes. En 1965, à la suite de l'effondrement du monument qui est en mauvais état, on procède à sa reconstruction et à sa réparation. La Montreal Foundry Limited est alors chargée de remplacer certains éléments de fonte brisés.

Près de cent ans après son installation, la statue réalisée en feuilles de cuivre sur une armature de bois sculpté se dégrade et doit être remplacée. En 1991, la Ville de Montréal commande à Jules Lasalle une interprétation fidèle de l'original qu'il réalise dans un matériau de synthèse, la résine époxyde. Quant à l'œuvre originale – le seul exemplaire réalisé dans cette technique à Montréal – elle est exposée en permanence dans la station de métro Place Saint-Henri.

Devant la détérioration de la statue, la Ville de Montréal décide, en 2010, de faire couler une statue, en bronze cette fois. Les moules réalisés par Jules Lasalle sont réhydratés avant d'être réutilisés par l'Atelier du bronze d'Inverness. En 2012, Arts décoratifs Durisotti inc. est chargé de repeindre le métal ornemental. La nouvelle statue est ensuite installée sur son socle.